Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS			
Par la Poste, Un An.	[illegible] francs.	Annonces	la ligne 0,30
Six Mois	[illegible] —	Réclames	— 0,60
Trois Mois	[illegible] —	Faits-divers	— 1,20
Départem. non-limitrop. et Etrang.	port en sus	Chronique locale	— 2,50

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

La Séparation des Eglises et de l'Etat

Amendements divers

M. Massabuau développe un amendement tendant à faire répartir chaque année entre tous les Français habitant depuis six mois dans une circonscription cultuelle les sommes inscrites en budget pour subvenir aux frais du culte.

L'amendement est repoussé.

M. l'abbé Gayraud défend un amendement ainsi conçu :

« Les ministres du culte qui compteront 25 années de fonctions exercées en vertu d'une nomination ou par ordre de leurs supérieurs hiérarchiques recevront une pension annuelle viagère égale à la moyenne du traitement des trois dernières années. »

M. Gayraud. — L'article 9 n'accorde pas de pension aux professeurs de séminaires, aux prédicateurs, aux missionnaires, etc.

M. le ministre des Cultes. — L'Etat ne connaît pas de missionnaires.

M. Grousseau. — Pardon, il y a un article qui les concerne.

M. Gayraud. — Il y aurait injustice à ne pas reconnaître leurs droits.

L'article 9 ne parle pas non plus des aumôniers. Pourquoi les exclure, puisqu'ils sont agréés par l'Etat.

De même, les vicaires des paroisses au-dessus de 5.000 habitants ne peuvent justifier pour la plupart, de 20 années de services rémunérés par l'Etat. Il y aurait injustice à les priver de la pension.

Je connais un ecclésiastique qui compte 14 ans de service militaire ; je demande si ces 14 années lui seront comptées pour l'attribution de la pension.

Mon amendement s'applique également à tous les cultes ; il faut reconnaître les services rendus.

Le ministre repousse l'amendement qui tend à augmenter le budget des cultes. Les séminaires dont on ne supprime pas le budget pourront payer leurs professeurs. Les aumôniers des établissements hospitaliers pourront être maintenus par les commissions administratives des hospices et continueront à être payés comme aujourd'hui.

L'amendement est repoussé par **328** voix contre **221**.

M. Maure développe un amendement tendant à établir des retraites proportionnelles en faveur des prêtres chargés d'abord d'un service non concordataire, puis ensuite salariés par l'Etat qui, passé le délai de 5 ans, continueront leurs fonctions dans les villes d'une population inférieure à 2500 habitants.

Cette pension serait égale au 30e de leur traitement actuel multiplié par le nombre d'années de service pendant lesquelles ils auront été salariés par l'Etat.

On a pris une mesure semblable en 1883, dit l'orateur, pour les magistrats exclus par une disposition légale spéciale à leurs fonctions.

Il y a là un acte d'équité à accomplir. (Vifs applaudissements).

M. Briand. — Toute disposition législative sur les pensions exclut forcément des cas particulièrement intéressants. Si l'Etat a des devoirs, il a aussi des intérêts à sauvegarder.

Ce serait la condamnation de l'Eglise si la solidarité catholique ne venait pas en aide aux paroisses pauvres.

M. l'abbé Gayraud. — L'Eglise n'a pas besoin qu'on lui rappelle son devoir : elle saura l'accomplir. Mais pendant la période de transition il sera presqu'impossible de subvenir aux besoins des petites paroisses (Vifs applaudissements).

L'amendement est repoussé, après pointage, par **301** voix contre **270**.

La suite est renvoyée à aujourd'hui.

La séance est levée à 7 h.

La Situation de M. Delcassé

Démission très prochaine. — Très graves rumeurs. — Interpellation retardée. — Un scandale à l'horizon. — Etienne ou Constans. — M. Ribot refuse.

Dans les couloirs de la Chambre, une animation extraordinaire a régné hier après-midi.

On parlait de la façon la plus sérieuse de la démission de M. Delcassé comme d'un événement devant se produire dans un bref délai, demain peut-être.

Et les raisons qui en sont données affectent le caractère le plus inquiétant.

D'après les déclarations de M. Rouvier lui-même à quelques membres du Parlement, les complications amenées par la politique de M. Delcassé sont telles aujourd'hui que seule sa retraite peut les dénouer.

Les bruits les plus graves circulaient à la Chambre.

On disait la France à deux doigts de la guerre avec l'Allemagne. On parlait même de la convocation de la Chambre en comité secret.

M. Jaurès qui devait interpeller sur le Maroc, a décidé de surseoir jusqu'à vendredi, exprimant l'espoir que la réalisation des promesses de M. Rouvier rendrait son intervention inutile.

Le Conseil qui se réunira aujourd'hui à l'Elysée examinera la demande d'interpellation de M. Archdeacon sur le même sujet.

Il se pourrait qu'à l'issue de ce Conseil, M. Delcassé soit démissionnaire.

⁂

En commentant l'accueil plutôt froid fait par Guillaume II à la mission française, plusieurs membres du Parlement répétaient que la situation extérieure de la France était des plus graves.

Cependant, pour compléter nos renseignements, disons que quelques parlementaires réduisent la question à des proportions moins alarmantes mais non négligeables d'une affaire de politique intérieure.

On dit, dans ces milieux qu'un scandale est sur le point d'éclater au sujet des chemins de fer abyssins qui sont en ce moment l'objet d'un examen attentif de la part de quatre puissances européennes.

Des révélations seraient faites prochainement qui mettraient en cause des personnalités parlementaires très en vue et on chuchote que M. Delcassé ne serait nullement disposé à les étouffer, bien au contraire...

Les mêmes mauvaises langues ajoutent que la substitution de M. Etienne, par exemple, au titulaire actuel du portefeuille des affaires étrangères ferait disparaître les craintes que certains ont pu concevoir.

La campagne alarmiste d'aujourd'hui aurait simplement pour but de rendre la place libre.

A ceux qui répondent que M. Constans pourrait prendre la succession du ministre démissionnaire, les amis de M. Etienne font observer que la situation électorale s'annonce mal pour 1906 au point de vue gouvernemental (lire : radical) et que les rapports des préfets signalent en maints départements qu'on s'était habitué à considérer comme acquis au régime actuel des symptômes à la renaissance du parti libéral ; que dans ces conditions, il faut au ministère de l'intérieur un homme à poigne tout indiqué dans la personne de notre ambassadeur à Constantinople.

Quoi qu'on puisse penser du machiavélisme de cette combinaison elle a rencontré une créance relative dans les couloirs.

Le bruit a également couru que M. Rouvier avait pressenti M. Ribot en vue du remplacement de M. Delcassé.

On sait en quelle estime le président du Conseil tient l'honorable député du Pas-de-Calais auquel il rendait tout récemment un public hommage en déclarant qu'il était l'homme politique le plus qualifié pour parler à l'Europe au nom de la France.

M. Ribot a cru devoir décliner l'offre qui lui était faite après avoir consulté ses amis.

On parle également pour le poste qui va devenir vacant de M. Jules Cambon, notre ambassadeur à Madrid.

SYNDIQUEZ-VOUS

Telle est la conclusion des articles des politiciens socialistes, aussi bien de Basly, socialiste de souvenir, que de Ghesquière, socialiste en activité.

Eh bien, nous adressant aux ouvriers, nous ne dirons pas autre chose, et, à l'instar de ces apôtres de l'agitation et du mécontentement exploités au profit de la guerre sociale, nous répétons : Syndiquez-vous.

Rien de faible et d'exposé à toutes les vicissitudes, à toutes les ruines, comme l'isolé; pour prémunir contre les imprévus, les misères, les abus auxquels sont exposés les travailleurs, rien ne vaut l'union, la mise en commun des volontés et des efforts.

Autrefois cela s'appelait la corporation, aujourd'hui, c'est le syndicat.

Mais comme il y a fagot et fagot, il y a syndicat et syndicat.

Au syndicat pourrait s'appliquer l'apologue connu de tous : Rien de pire, rien de meilleur que la langue.

A notre tour disons : Rien de pire que le syndicat aux mains des politiciens qui s'en servent pour bouleverser le monde des travailleurs, pour se faire une situation et entretenir des malaises, des malentendus, des désaccords, qu'ils jugent nécessaires à leur propre existence.

Volontiers on les comparerait à des médecins malhonnêtes et malfaisants, qui, par crainte de perdre leur clientèle, ne redouteraient rien tant que de rendre à leurs malades la santé, et entretiendraient soigneusement, perfidement la maladie.

Tel est le rôle, tel est le but des syndicats socialistes.

Ils sont avant tout des instruments politiques des machines de guerre. Ils groupent les ouvriers pour exciter des troubles, attiser la lutte sociale et faire la fortune de quelques meneurs avides de pouvoir et de bien-être, mais tout à fait rebelles au travail honnête, persévérant tel que le comprend l'ouvrier consciencieux et courageux.

⁂

Et en même temps, rien de meilleur que le Syndicat, celui qui repousse bien loin la politique, les menées révolutionnaires et les visées ambitieuses des pêcheurs en eau trouble.

Ici nous trouvons des chefs qui passent leur existence tout entière au milieu des prolétaires qu'ils organisent, qui peinent et souffrent comme eux et avec eux. Les besoins des premiers sont ceux des seconds. Ils ont tous les mêmes aspirations et les mêmes désirs.

Véritablement préoccupés des intérêts de la classe ouvrière et des leurs, ils ont secoué le joug socialiste qui, depuis longtemps, pesait si lourdement sur leurs épaules ; ils se sont organisés sur le terrain exclusivement professionnel. Et alors, au lieu de poursuivre la réalisation hypothétique des utopies collectivistes, comme but immédiat, ils ont cherché l'amélioration des conditions de leur travail, de leur salaire et créé des institutions économiques de toutes sortes, caisses de chômage, coopératives, maisons ouvrières, jardins ouvriers, etc., etc.

De longue main et sans secousse, ils préparent cette grande évolution définie par Waldeck-Rousseau, « l'harmonie des forces sociales et l'accession du Travail à la Propriété ».

Ainsi parlait-il dans son discours de Roubaix alors qu'il ne faisait pas encore risette aux socialistes.

L'organisation syndicale socialiste, disait-il encore dans le même discours, « a épuisé toutes les combinaisons sans avoir allégé une misère » et elle « va par des chemins où soufflent la colère et la haine à la détresse et à la servitude ».

Ce qui est pire encore, les promoteurs et les inspirateurs des syndicats socialistes considèrent comme des fléaux les bienfaits matériels auxquels travaillent les syndicats purement professionnels.

Lisez ces lignes, extraites d'un article que l'un de ces grands manitous socialistes, M. Fournière, vient de publier dans un organe de son parti :

« Protestons, contre le *verbiage des reconstructeurs du foyer et restaurateurs de la famille*, contre le don pernicieux que l'on veut faire à l'ouvrier en le rendant propriétaire de la maison qui l'attachera au sol, contre la niaiserie poétique des jardins ouvriers, contre toute cette cruelle philanthropie qui écrase les travailleurs sous le poids des bonnes intentions. »

On ne réfute pas cela.

C'est fou, criminel, monstrueux.

V. H.

L'ORAGE

A ARMENTIÈRES

Dès 5 h. du matin, l'orage a grondé sur Armentières. Vers 7 h., ce fut une pluie torrentielle pendant plus d'une demi-heure ; le ciel s'est obscurci de plus en plus, si bien qu'à 8 h., on aurait pu allumer les lampes dans les appartements.

Cette obscurité se dissipa au bout d'une vingtaine de minutes, mais le temps resta couvert tout le jour et la température étouffante.

A BAILLEUL

Lundi, vers 8 h. du matin, un orage suivi d'une trombe a éclaté dans Bailleul. Pendant une grosse demi heure la pluie est tombée à torrents accompagnée de grêle. Les rues étaient inondées et ne formaient plus qu'un vaste lac. Beaucoup d'habitations ont subi des dégâts plus ou moins importants.

A DUNKERQUE

Un violent orage s'est abattu sur Dunkerque et la région, hier lundi, vers 8 heures du matin.

Les seuls accidents ont été causés par la pluie torrentielle : des caves ont été inondées.

A VENDEGIES-SUR-ÉCAILLON

Dimanche, vers 3 heures de l'après-midi, un violent orage s'est abattu sur la région, causant dans certains endroits des dégâts assez sérieux.

On nous signale un terrible accident causé par la foudre à Vendegies-sur-Ecaillon.

Vers 3 heures, le nommé Brasselet revenait des champs, où il avait fauché de la luzerne ; il était accompagné de son fils, militaire, actuellement en permission, et ils ramenaient leur vache à l'écurie.

Tout à coup, la foudre éclata, atteignant Brasselet, qui tomba raide mort, renversant également son fils, qui resta paralysé sur le sol, et culbutant la vache qui se releva bientôt et prit la fuite.

Des passants accoururent et s'empressèrent autour de Brasselet père et fils ; pour le père tous les soins furent inutiles, la mort avait été instantanée.

Le fils qui respirait encore, reçut les soins nécessaires. Mais son état est resté grave. On l'a transporté à son domicile ainsi que le cadavre du père.

Cet épouvantable accident a jeté la consternation dans la commune.

GAZETTE DU NORD

On annonce la mort :

— A **LILLE**, de **M. Louis Devette**, licencié en droit, juge de paix du 1er arrondissement, décédé vendredi, dans sa 60e année.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui mardi, à 11 h., en l'église St-Pierre-St-Paul.

— A **BAILLEUL**, de **M. Prosper Liefooghe**, propriétaire, président de la Conférence de Saint-Vincent de Paul depuis plus de trente ans.

M. Liefooghe faisait partie du Conseil municipal depuis vingt-cinq ans : sa parole y était très écoutée.

Il était également directeur de la Caisse d'épargne et membre de la Commission administrative du musée de Puydt et des Ecoles académiques.

Il disparaît à l'âge de 61 ans, unanimement regretté.

— A **AVESNES**, de **M. Barthélemy Collart**, capitaine des douanes en retraite, pieusement décédé à l'âge de 87 ans.

— A **ROULERS (Belgique)**, au couvent des Rédemptoristes, du **R. P. Etienne Inghels**, décédé jeudi, âgé de près de quatre-vingts ans.

Il avait célébré en 1895 son jubilé de cinquante ans de vie religieuse. Il s'était livré à la prédication dans le nord de la France et les provinces wallonnes et flamandes du pays et avait été tour à tour supérieur des couvents de Saint-Trond, d'Anvers, de Roulers et de Bruxelles.

— Hier lundi, à dix heures et demie, ont eu lieu, à **WASQUEHAL**, au milieu de plus d'un millier de personnes, les funérailles de **M. Désiré Delesalle**, ancien maire, président d'honneur de la fanfare, membre du Comice agricole.

Les cordons du poêle ont été tenus par MM. J.-B. Lepers, O. Ameye, Charles Lucq, et Gustave Desreumeaux, anciens conseillers municipaux.

Dans le cortège a pris place la fanfare de Wasquehal qui, durant le parcours, a exécuté plusieurs marches.

Nous avons remarqué dans l'assistance MM. Maes, curé de St-Michel à Lille, ancien curé de la paroisse, Deweune, curé de Wavrechain, ancien vicaire de Wasquehal, l'abbé Dupuis, curé de Fiers, membre de la famille du défunt ; M. le chanoine Dieu, supérieur du collège de Marcq, Fourez, professeur à la même institution, Debaecker, curé de St-Sépulcre à Roubaix, Coupez, chapelain du Capreau.

Le Comice agricole était représenté par MM. Guilbaut, président, conseiller d'arrondissement, Lescroart vice-président, Montaigne Quétu, trésorier.

Citons au hasard quelques notabilités remarquées dans l'assistance : MM. Louis Courrier, maire de Leers, Desquiens-Deledalle, ancien maire d'Ascq, Deledalle, ancien maire de Wattrelos, J.-B. Goube, ancien maire de Fiers, Mullié-Dousilly, conseiller d'arrondissement, Eugène Dutholt, conseiller d'arrondissement, Briet, suppléant au juge de paix, Roubaix; Frémont, trésorier de la caisse d'épargne de Roubaix, D. Descamps, receveur des hospices, Roubaix; Leroy, ingénieur-chimiste, docteur Butin, etc....

Au cimetière, deux discours furent prononcés. Le premier par M. Edouard Duhem, ancien conseiller municipal, au nom de la Fanfare; le second par M. Georges Guilbaut, au nom du Comice agricole.

M. Duhem adressa un dernier adieu au regretté président d'honneur.

« La mort, dit-il en substance, a frappé impitoyablement un de nos plus méritants. Plongeant ainsi sa famille et nos cœurs dans la plus profonde tristesse. »

M. Duhem rappelle ensuite que M. Delesalle fut élu vice-président de la Fanfare en 1884, président le 22 novembre 1887, président d'honneur le 26 novembre 1893. M. Duhem poursuit : « Pendant les 33 années qu'il a passées près de nous, il n'a cessé de garder cette sérénité d'âme, cette bonté généreuse qui formait le fond de son caractère. En ce moment solennel, j'ai la conviction d'interpréter fidèlement les sentiments de tous les membres de la Fanfare en affirmant que la mémoire de cet homme de bien sera parmi nous l'objet d'un culte de reconnaissance et de sympathie.

Ce discours a profondément ému l'assistance.

Après M. Duhem, M. Guilbaut, prenant la parole, rappelle en peu de mots les éminents services rendus par M. D. Delesalle au Comice agricole depuis le 13 septembre 1876, époque où il commença à en faire partie.

Le corps du défunt fut déposé dans le caveau de famille.

M. D. Delesalle emporte dans la tombe les regrets de la population de Wasquehal.

— Samedi ont eu lieu, en l'église de **SECLIN**, les funérailles de **M. Delahaye**, pharmacien, doyen du Syndicat régional des pharmaciens du Nord.

La levée du corps a été faite par M. le Doyen.

En tête du cortège marchait la musique, qui a joué plusieurs morceaux funèbres ; un détachement de pompiers suivait en armes.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Desurmont, maire; Guillemand, représentant l'hospice et le bureau de bienfaisance; Decramer, président du syndicat régional des pharmaciens du Nord de la France; Machelart, ancien président; Mallet et Christiaen, pharmaciens.

Dans la nombreuse assistance on remarquait toutes les notabilités de Seclin, des pharmaciens et médecins de la région.

Sur la tombe, M. Decramer, président du syndicat régional des pharmaciens, a prononcé un discours d'adieu.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

— Lundi à 11 heures 1/2, a été célébré en l'église Saint-Sauveur à **LILLE**, le mariage de **M. Paul Pecqueur**, fils de M. Laurent Pecqueur-Carrez, négociant rue du Molinel, avec **Mlle Marthe Bourlet**, fille de M. Emile Bourlet-Béague, négociant boulevard Papin.

Les témoins du marié étaient M. Carrez, chef de bataillon du génie, et M. Gustave Pecqueur, ses oncles.

Les témoins de la mariée, M. Auguste Bourlet, son frère, et M. le docteur Delannoy, son beau-frère.

— Le lundi 12 juin, à onze heures, en l'église Notre-Dame, à **DOUAI**, sera célébré le mariage de **Mlle Jeanne de Baillencourt**, avec **M. Maurice Tréca**, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel.

LILLE

ÉPHÉMÉRIDES

6 Juin 1882. — Inauguration du panorama de la bataille de Bapaume, peint par Armand Dumaresq, installé rue Jeanne-d'Arc.

En l'honneur de Saint-Gérard Majella

Les fêtes célébrées, en l'église Saint-Sauveur, pour la gloire du saint récemment élevé sur les autels, ont eu le plus grand succès par le nombre et la piété des fidèles qui y ont participé.

Pendant trois jours, chaque soir, un zélé prédicateur redisait les louanges de saint Gérard avec l'accent d'éloquence et de chrétienne affection qu'inspire la fraternité religieuse.

Dimanche soir l'assistance était encore plus considérable et la cérémonie de clôture laissera un durable et salutaire souvenir dans l'âme de tous ceux qui ont eu le bonheur de prier saint Gérard au cours de ce solennel *triduum*.

LE DÉPART DU 43e
POUR LE CAMP DE SISSONNE

Le 43e régiment d'infanterie partira ce matin, mardi, à six heures, pour le camp de Sissonne.

Le départ aura lieu par la porte de Douai où se fera, à 6 h. 1/2, le rassemblement du régiment.

La première étape est Bersée (22 kilomètres).

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES

Service d'été des Trains Ouvriers

Réduction de 50 % sur le prix des places

A l'occasion du service d'été, l'horaire des trains ouvriers de la Compagnie des Tramways est réglé comme suit à partir d'aujourd'hui mardi :

Ligne A. — Du carrefour des rues de Douai et d'Arras au P N de Lomme par la place de Tourcoing : D. 5 h. 40, A. 6 h. 19; D. 5,56, A. 6,35; de la place de Tourcoing au P N de Lomme : D. 5 h. 15, A. 5 h. 40; D. 5,35, A. 6; du P.N. de Lomme à la place de la Gare : D. 5 h. 40, A. 6,18; D. 6 h., A. 6,38.

Ligne B. — De la gare à la porte de Béthune D. 5 h. 25, A. 5 h. 45; D. 6,20, A. 6,40; de la porte de Béthune à la gare, D. 6,00, A. 6,18.

Ligne C (Porte d'Arras). — De la gare à la porte d'Arras, D. 5 h. 45, A. 5 h. 57; D. 6,16, A. 6,27; de la porte d'Arras à la gare, D. 6,02, A. 6,14.

Ligne C (Passerelle). — De la passerelle Saint-André à la gare, D. 6 h. A. 6 h. 20 ; de la gare à la passerelle Saint-André, D. 6,30, A. 6,50.

Ligne D. — De la gare au P N de la Postes, D. 5 h. 43, A. 6 h. 01, D. 6,30, A. 6,48 ; du P N de la porte des Postes à la Gare : Dép. 6 h. 07, Arr. 6 h. 25.

Ligne E. — Du P N de Ronchin à la Gare : D. 5 h. 24, A. 6 h. 59. D. 5,37, A. 6,12. D. 5,50, A. 6,26; de la Gare au P N de Ronchin : D. 6 h. 01, A. 6 h. 36. D. 6,10, A. 6,50. D. 6,30, A. 7,05.

Ligne F. — Du Lion-d'Or à la place de Roubaix : D. 4 h. 48, A. 5 h. 25. D. 5,08, A. 5,45. D. 5,28, A. 6,05. D. 5,48, A. 6,05 ; de la place de Roubaix à la place de Tourcoing : 5 h. 33, A. 6 h. 30 ; au Lion-d'Or : D. 6 h. 58, A. 5 h. 30. D. 6,18. 6,50; de la place Tourcoing à Mons-en-Barœul : D. 6 h., A. 5 h. 29 ; du Lion-d'Or à la place Tourcoing : D. 5 h. 30, A. 5 h. 50. D. 5,50. A. 6,10. D. 6,10, A. 6,30.

Ligne G. — De la place de la Gare à Hellemmes : D. 4 h 47, A. 6 h. 10; D. 5,17, A. 5,40; D. 5,34, A. 5,56; D. 5,17, A. 6,10; D. 6,02, A. 6,25; D. 6,17, A. 6,40. — D'Hellemmes à la Gare : D. 5,16, A. 5,39, D. 5,47, A. 6,10, D. 6,02, A. 6,25.

Ligne H. — Vers Haubourdin. Gare : Dép. 5 h. 46, 6,02, 6,10, 6,18, 6,26, 6,32, 6,40; place de Tourcoing : D. 4 h. 44, 4,52, 5 h., 5,08, 5,16, 5,24, 5,32, 5,40, 5,48, 6,36, 6,04, 6,20, 6,28, 6,36, 6,44, 6,52, 7 h.; Haubourdin : Arr. 6 h. 08, 5,16, 5,24, 5,32, 5,40, 5,48, 6,56, 6,04, 6,12, 6,20, 6,28, 6,36, 6,44, 6,52, 7 h., 7,08, 7,18. — Vers Lille. Haubourdin : 6 h. 16, 5,20, 5,34, 5,40, 5,48, 6,56, 6,04, 6,12, 6,20, 6,28; place de Tourcoing : 5 h. 40, 5,48, 5,56, 6,04, 6,12, 6,20, 6,28, 6,36, 6,44, 6,52 ; Gare : 5 h. 58, 6,06, 6,14, 6,22, 6,30, 6,38, 6,46, 6,54, 7,02, 7,10.

Ligne I. — De la place de Tourcoing au Calvaire de Lomme (par la porte de Canteleu : D. 4 h. 35, A. 5 h. 10. — De la rue Nationale (angle boulevard de la Liberté à Lomme : D. 5,00, A. 5,33. — De Lomme à la Gare : D. 5,17, A. 6,00, D. 5,48, A. 6,30.

Ligne J (Tourcoing). — De la place de Marcq à Tourcoing : A. 6 h. 10, A. 5 h. 43, D. 5,43, A. 6,19. — De Tourcoing à la place de Marcq : D 5,55, A. 6,28, D. 6,29, A. 6,54. — Du dépôt de Marcq à la Gare de Lille : D. 5,17, A. 5,58. D. 5,51, A. 6,27. — De la Gare de Lille au dépôt de Marcq ; D. 6,53, A. 6,22, D. 6,27, A. 6,57.

Ligne J (Navette). — De la place de Tourcoing au P N de la Madeleine : D. 5,20, A. 6 50, 5,35 6,05; 5,50 6,20; 6,05 6,35; 6,30 7,00. — Du P N de la Madeleine à la place de Tourcoing : D. 5,45, A. 6,25; 6,10 6,40; 6,25 6,55.

Ligne M. — De Lambersart à la Gare : A. 5,53, A. 6,23.

Ligne N. — De la Halle aux Sucres au dépôt de Fives, D. 5 h., A. 5 h. 20; D. 5,15, A. 5,35 ; D. 5,30, D. 5,50; D. 5,45, A. 6,05 ; D. 6, A. 6,25; D. 6,15, A. 6,40. Du dépôt de Fives à la Halle aux Sucres, D. 5 h. 30, A. 5,55 ; D. 5,45, A. 6,10 ; D. 6, A. 6,25 ; D. 6,15, A. 6,40.

Ligne O. Grande-Place à Lille, D. 5 h. 08, 5,28, 5,43, 6,03 ; P. N. d'Arras, D. 5,13, 5,03, 5,23, 5,43, 6,03, 6,23 ; Wattignies, A. 5 h. 5,20, 5,40, 6, 6,23, 6,43. — Wattignies, D. 5 h. 08, 5,28, 5,48, 6,08 ; P. N. d'Arras, D. 6 h. 23, 5,43, 6,03, 6,27 ; Grande-Place, A. 6 h. 41, 6,01, 6,23, 6,47.

Ligne Q. — De la Grand'Place à Wambrechies : D. 4,50, A. 5,25; D. 5 39, A. 6,14. De la Grand'Place à Quesnoy : D. 5,00, A. 5,54. — De Wambrechies à la Grand'Place : A. 5,32 6,07, 6,02 6,37. — De Quesnoy au Calvaire : D. 6,00 A. 6,20. — De la rue Saint-André au P N de Marquette : D. 4,50 D. 5,02 ; id. à Wambrechies : D. 5,23 A. 5,54 ; id. à Lommelet : D. 6,40 A. 6,57. — Du P N de Marquette à la Grand'Place : D. 5,12 A. 5,37.

Union du Nouveau-Lille. — La commission des fêtes de l'Union du Nouveau-Lille a le plaisir d'annoncer aux nombreux adhérents que la « Grande Fête d'Eté » offerte à tous les membres ainsi qu'à leurs familles aura lieu cette année dans le courant du mois de juillet dans la magnifique campagne, située boulevard de la Moselle, près de la porte de Béthune, appartenant à M. de Beaumont qui a bien voulu la mettre gracieusement à la disposition de l'Union du Nouveau-Lille.

Botrel à Lille. — Nous rappelons que M. et Mme Botrel donneront *une soirée bretonne*, vendredi prochain 9 juin, à huit heures et demie, à la Salle de la Société Industrielle.

On peut se procurer des billets chez MM. Giard, rue Royale, 2; Courtois, rue de la Grande-Chaussée, 17; Français et Cie, boulevard de la Liberté, 109.

Les billets de premières pourront être numérotés, moyennant un supplément de 50 centimes, mercredi 7 et jeudi 8 juin, de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures, à la Salle de la Société Industrielle.

Double jubilé. — Une cérémonie peu banale aura lieu, à Moulins-Lille, le lundi de la Pentecôte. A 8 h. du matin, en l'église St-Vincent de Paul, sera célébrée une messe d'action de grâces à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Charles Devriese-Derreveaux, et des noces d'argent de leurs fils et belle-fille M. et Mme Eugène Devriese-Deneulin.

Nous présentons toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux aux quatre jubilaires très justement estimés de tous ceux qui les connaissent.

Concerts publics des dimanches et jeudis. — L'autorité militaire fait connaître à l'administration municipale que les corps d'infanterie de la garnison seront absents de Lille pour l'exécution de leurs tirs de combat, du 6 juin au 5 juillet inclus, le 43e d'infanterie; du 23 juin au 22 juillet inclus, le 16e Chasseurs à pied.

En conséquence les concerts donnés par les musiques militaires ne pourront avoir lieu pendant la période du 5 au 21 juin; les concerts des hôpitaux civils et militaires seront assurés par la fanfare du 16e Chasseurs; celle-ci jouera en outre les 8 et 15 juin au jardin Vauban et le 11 juin à l'Esplanade.

Du 6 au 23 juillet, les concerts des hôpitaux civils et militaires seront assurés par la musique du 43e, celle-ci jouera en outre les 6, 13, 20, au Jardin Vauban; les 9, 16 et 23, à l'Esplanade.

A partir du 24 juillet, les concerts seront repris dans les conditions normales.

L'administration municipale a, de son côté, décidé d'organiser des concerts sur différents points de la Ville. Ces concerts auront lieu pour les dimanches de juin aux endroits suivants :

Le 11 juin, de 4 à 6 heures, place des Quatre-Chemins ; Le 18 juin, de 4 à 6 h., place Désiré Bouchée ; Le 25 juin, de 4 à 6 heures, place du Théâtre.

Pour l'embellissement de Lille. — M. Delepoulle, membre du comité lillois du bâtiment, adresse au journal *l'Architecture et la Construction dans le Nord*, une lettre pour proposer en vue de l'embellissement de la ville de Lille, de constituer un groupe des « Initiatives lilloises », qui comprendra les présidents ou les bureaux des sociétés industrielles, des arts, du commerce, de chant, de musique, d'étudiants, etc. ; syndicats d'entrepreneurs et d'ouvriers; consortium d'assainissement de la Deûle, etc., etc.

La municipalité aurait à soutenir financièrement et moralement cette institution, qui, à son tour, appuierait, pousserait et soutiendrait la municipalité pour les démarches en haut lieu.

Comme entrée de jeu, cette institution, aidée de l'effort de tous les hommes de bonne volonté, organiserait une fête avec souscription et loterie pour constituer son capital de mise en train et de l'établissement.

Société de Géographie de Lille. — La Société de Géographie de Lille organise pour le dimanche 2 juillet, une excursion à la Forêt de Mormal. Directeurs : MM. Godin et Decramer.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Société.

Les joueurs aux courses. — Plus la police réprime, plus les joueurs aux courses sont nombreux.

Afin d'éviter cet engouement, le commissaire central avait envoyé dans la journée de dimanche, de nombreux commissaires chez différents cabaretiers connus sous le nom de « bookmakers ». Trois ont été surpris en flagrant délit et se sont vus dresser procès-verbal.

Ce sont M. Félix Liénard, 60 ans, 5, rue Léon-Gambetta; Denotte, rue Vieux-Marché-aux-Moutons, et Masson, place de Rihour.

Et le nombre des joueurs ne diminuera pas pour cela, hélas !

Double suicide. — Le cadavre de la femme Delemaer a été retiré de la Deûle, lundi matin, presqu'au même endroit où avait été découvert le corps de son mari, soldat au 43e.

Suicide. — Lundi, vers 1 h., une jeune fille paraissant âgée d'une vingtaine d'années, s'est jetée dans la Deûle, près du Pont Napoléon.

Ce ne fut que vers trois heures de l'après-midi, qu'un marinier a pu retirer le cadavre.

Cette jeune fille qui paraît être une ouvrière, n'était pas encore reconnue dans la soirée.

On avait dit que c'était une habitante de la rue St-André, mais renseignements pris, la personne était vivante !

La saisie du jour. — 95 kilos de viande, 60 de légumes et 45 de cerises ont été saisis aux halles centrales.

Etat-Civil de Lille

Nous recommandons le BAPTÊME Thomas fils, SUPÉRIEUR à tous, 5, rue de Paris, LILLE

du 4 juin

Naissances. — Pottiée Lucien, rue Princesse, 38. — Michez Marie, rue du Buisson, 19. — Maurois Robert, rue Saint-Gabriel, 8. — Foulon Jean, cour Bourjembois, 56. — Heindrick Yvonne, rue du Faubourg des Postes, 54. — Delhaye Marie, rue du Becquerel, 2. — Oduin Marie, rue du Soleil-Levant, 2.

Décès. — Duyts Lucie, 28 ans, épouse Morelle, chemin d'Emmerin, 46, cité Thomas. — Decavel Florence, 51 ans, épouse Mertens, rue Montaigne, 14. — Gilkunet Louise 13 mois, rue de Buffon, 11. — Vanderschelden Gaston, 2 semaines, rue du Frénelet, 25. — Morel Joséphine, 48 ans 1/2, épouse Moreau boulevard Montebello, 126. — Béra Gaston, 6 mois, rue de Wazemmes, 124. — Mathieu Emile, 57 ans 5 mois, époux Caneo, rue de la Bassée, 58.

Du 5 juin

Naissances. — Neufcourt Marcel, rue Paul-Bert, 47. — Antoucha Théophile, rue du Port, 86. — De Martelaere Hermance, rue Notre-Dame de Réconciliation, 18. — Delire Henri, rue Malpart, 14. — Wewrant Fernand, rue des Sarrazins, 30. — Louage Yvonne, rue de Bavai, cour des Alouettes, 6. — Potigny Marguerite, rue de Lyon, 30. — Stacle Gabrielle, rue Charles-de-Muyssaert, 43. — Tétart Berthe, rue de la Renaissance, 10. — Demeunynck Marguerite, rue Léon-Gambetta, 34, cour de la Carpe. — Delhaye Marie-Thérèse, rue des Archers, 8. — Dondaine Anaïs, rue de Thumesnil, 2, cour Menet.

Décès. — Desbuquoy Hortense, 80 ans, veuve de Auguste Pollet, rue de la Grande-Allée, 35. — Maganck Julienne, 60 a., veuve de Vital Uyitterhagen, rue de Wazemmes, 53. — Neucourt Marcel, 3 heures, rue Paul-Bert, 47 — Patout Charlemagne, 74 a., époux de Pétronille Deneulin, rue Ventroyen, 23. — Venscheile Lucien, 2 mois, quai de la Basse-Deûle, 104. — Delcambre Nicolas, 63 a., veuf de Maria Lalenne, rue du Grand-Balcon, 44. — Ronsebaux Marie, 13 jours, rue de Paris, 274. — Bécue Georges, 7 mois, rue Turgot. — Denan Marie, 40 ans, épouse de Arthur Werth, rue St-Sauveur, 99. — Dupont Malvina, 30 ans, célibataire, rue du Plat, 40. — Vercruysse Léopold, 60 ans, célibataire, rue Schepers, 8. — Onof Charles, 80 ans, époux de Flore Catoulierot, rue des Meuniers, 28. — Milleville Suzanne, 19 ans, rue Nationale, 282. — Lemaître Henri, 58 ans, célibataire, rue St-Sauveur, 99.

Voir en 4e page le tableau des maisons de premier ordre.

Le Festival de La Madeleine

Les Sociétés inscrites

Voici la liste des sociétés qui prendront part au festival de La Madeleine le dimanche 11 juin :

Forest, Fanfare Sainte-Cécile ; Roubaix, (Orphéon), l'Avenir de Jean Guislain ; Wasquehal, Fanfare de Wasquehal ; Tourcoing (Orphéon) La Jeunesse lyrique ; Saint-Pol-sur-Mer, musique communale ; Nieppe, Sapeurs-Pompiers ; Armentières (Orphéon), les Amis-Réunis ; Comines, Fanfare de Trompettes Jeanne-d'Arc ; Chapelle d'Armentières (Orphéon), les Sans-Gêne ; Sainghin-en-Mélantois, Fanfare l'Union.

Neuville-sur-l'Escaut, Sapeurs-pompiers; Ascq (orphéon), l'Union Intime ; Sequedin, Fanfare libre ; Hem (orphéon), les Intimes ; Lomme, fanfare l'Avenir ; Houplin (orphéon), la Concordia ; Roubaix (orphéon), la Solidarité ouvrière ; Loos-lez-Lille, trompettes la Loossoise ; Erquinghem-Lys, fanfare des sapeurs-pompiers ; Roubaix, chorale du Fontenoy ; Gaesnain, fanfare des mineurs et de la commune ; Ronchin, chorale l'Union bienfaitrice; Tourmignies, harmonie Jeanne d'Arc ; Merville, Anciens Militaires ; Fives-St-Maurice (orphéon) l'Amitié ; Roubaix, fanfare des Accordéonistes roubaisiens ; Wattignies, Union chorale de Bergues ; Eanevelin, Fanfare indépendante ; Sainghin-en-Mélantois (orphéon), l'Espérance ; Fâches-Thumesnil, la Jeune Harmonie; Hellemmes-Lille (orphéon) Union chorale ; Hem, harmonie de la Citadelle.

Gondecourt, Sapeurs-pompiers ; Lille (orphéon), les Infants d'Faidherbe ; Tourcoing, Fanfare du point central; Tourcoing, Orphéon tourquennois ; Doorges, Sapeurs-pompiers ; Dourges, fanfare municipale ; Hallennes-lez-Haubourdin chorale patoisante la Concordia ; Fleurbaix, Harmonie municipale ; Armentières, Anciens Militaires de Saint-Martin; Fleurbaix Union chorale; Tourmignies, Fanfare de l'Usine; Tourcoing Blanc-Seau (orphéon) Les Folichons; Lille, l'Orchestrine des Solistes accordéonistes; Halluin, Anciens Militaires; Santes, Fanfare Saint-Pierre.

Lille (Chorale patoisante) Les Infants de l'Vaclette; Phalempin, Fanfare Municipale; Wambrechies, Sapeurs-Pompiers ; Canteleu-Lambersart (Orphéon) Club des Quinze ; Canteleu-Lambersart (Fanfare), les Enfants du Nord ; Marquette, Anciens Militaires ; Roubaix (Orphéon) Union des Travailleurs ; Faumont, Union Musicale ; Houplines, Anciens Militaires ; Mons-en-Barœul, l'Union des Trompettes ; Lille (Chorale patoisante) les Infants de Saint-Sauveur ; Ronchin, fanfare l'Avenir Musical ; Saint-André, Sapeurs-Pompiers ; Glageon, Harmonie Municipale ; Roubaix, les Joyeux Choristes ; Allennes-les-Marais, Association Musicale; Lille, Chorale Lilloise ; Gondecourt, Musique Municipale ; Wahagnies, Sapeurs-Pompiers.

Bondues (chorale) La Cécilienne ; Lille, Fanfare des Trompettes des Halles ; Fives-Lille, La Lyre Fivoise ; Ancoisne-Houplin, Fanfare l'Avenir ; Carnin, Orphéon des Bons-Enfants; Carvin-Libercourt, Fanfare Municipale; Ste-Marie-Kerque, Sapeurs-pompiers ; Pont-de-Nieppe, (orphéon) La Lyre Ouvrière ; Lille (fanfare) Musique du Centre; Roubaix (orphéon) La Fraternelle Roubaisienne ; Wasquehal, Philharmonie de La Planche au Riez ; Roubaix, Trompettes La Revanche ; Mouvaux, Anciens Militaires ; Evin-Malmaison (fanfare) La Lyre Musicale ; Roubaix (chorale) La Cigale ; Fives-Saint-Maurice (symphonie) Union Artistique; Tourcoing, Orphéon des Travailleurs ; Lille, Club Mandolinistes La Fabricyenne; Roubaix (orphéon) La Muse Roubaisienne ; Petit-Ronchin, Fanfare de Petit-Ronchin ; Lille (orphéon) Les Lièvres ; Wahagnies, Fanfare Municipale ; Bergues, Sapeurs-Pompiers.

Roubaix (orphéon), Les Inséparables ; Hellemmes, Société Philharmonique ; Gondecourt (orphéon), Gondecourtois; Tourcoing, La Grande Fanfare d'Accordéonistes ; Seclin, Orphéon Seclinois ; Marcq-en-Barœul, Amis-Réunis ; Marquette, Sapeurs-Pompiers ; Marcq-en-Barœul, Association des Anciens Elèves ; Marquette-lez-Lille, Fanfare l'Espérance ; Mons-en-Pévèle, Harmonie ; Roubaix, Chorale La Pensée ; Landas, Fanfare républicaine ; Erquinghem-sur-Lys, Anciens Militaires ; Lille (Orphéon), Union Vaubannoise; Thumeries, Fanfare La Concorde; Roubaix (orphéon), La Sans-Crainte ; Montigny-en-Ostrevent (fanfare) Les Amis-Réunis.

Chérisy, Sapeurs-Pompiers ; Tourcoing (orphéon), Les Mélomanes Tourquennois ; Erquinghem-Lys, Fanfare L'Avenir; Erquinghem-Lys, Alliance Chorale ; Ascq, l'Union des Trompettes ; Wervicq-Sud, Sapeurs-Pompiers ; Roubaix (orphéon) La Fraternité ; Hellemmes, Fanfare Municipale ; Templeuve, Sapeurs-Pompiers ; Armentières (orphéon) Jeanne d'Arc ; Lille, Orphéon d'Esquermes ; Wervicq (fanfare de Trompettes) Union Wervicquoise; Fâches-Thumesnil, Fanfare du Commerce ; Lille, La Lyre Madeleinoise ; Lille (fanfare) Amis-Réunis de Wazemmes ; Bourghelles, Sapeurs-Pompiers ; Emmerin, Union Chorale ; Ploegsteert, Fanfare Saint-André ; Halluin (orphéon) Les Frères d'Armes ; Armentières (orphéon) L'Echo de la Lys ; Annappes, Harmonie municipale.

Noyelles-lez-Seclin, Sapeurs-Pompiers ; Lille (Chorale) Folies Lyriques ; Lille, Fanfare Saint-Sauveur ; Tourcoing (Orphéon) La Patoisante Tourquennoise ; Tourcoing, Harmonie du Grand-Plaisir ; Watten, Sapeurs-Pompiers ; Houplines, Union Chorale ; Chapelle-d'Armentières, Musique Municipale ; Lille, Réveil Orphéonique ; Houplines, Réveil Musical ; Moncheaux, Sapeurs-Pompiers ; Lille, La Charité Moulinoise ; Lallaing (Fanfare) Les Enfants du Nord ; Tourcoing (Orphéon) L'Echo de la Frontière ; Gravelines, Musique Communale ; Armentières, Anciens Militaires ; Marais-de-Lomme (Orphéon) L'Alliance ; Oignies, Fanfare Municipale ; Marquette (Fanfare) Les Trompettes Dévoués.

Templeuve-en-Pévèle, Philharmonie ; Lille, Emulation Chorale ; Mons-en-Barœul, Fanfare de Mons-en-Barœul ; Libercourt, Sapeurs-Pompiers ; Thumesnil, (Orphéon), La Concordia ; Lille, Harmonie des Accordéonistes Lillois ; Roubaix, Les Mélomanes Roubaisiens ; Tourcoing, Trompettes La Revanche ; Tourcoing (Orphéon), L'Union Fraternelle ; Lille, Fanfare Saint-Michel ; Marcq-en-Barœul, Anciens militaires ; Tourcoing (Chorale), L'Avenir Lyrique ; Emmerin, Fanfare La Concorde ; Roncq, Orphéon, Droukart et Caveau ; Lille, Rally-Saint-Hubert ; Croix, La Grande Harmonie.

Lille (Orphéon) La Lyrique de Saint-Maurice ; Lomme, Fanfare Municipale ; Roubaix (Chorale Mixte) Club Moderne ; Armentières, Grande-Fanfare ; Roubaix (Orphéon) La Cæcilia Roubaisienne ; Lezennes, Fanfare Municipale ; Hazebrouck, Orphéon La Concordia ; Haubourdin, Fanfare Municipale des Sapeurs-Pompiers ; Lille, Anciens Militaires du 84e ; Lille, Union chorale des Orphéonistes Lillois ; Marcq en Barœul, Musique Municipale ; Loos-lez-Lille, Harmonie Municipale; Armentières, Orphéon, Pauvres et Fiers ; Ploegsteert, Fanfare Les Vrais Amis ; Mouvaux, Musique Municipale ; Phalempin, Orphéon Instrumental ; Les Bigophones ; Lille, Fanfare du Sud.

Lille (orphéon) Fa Dièse Club ; Armentières (fanfare) L'Union des Trompettes ; Deulémont, Sapeurs-Pompiers ; Sainghin-en-Mélantois (fanfare), L'Avenir ; Roubaix (orphéon) La Cæcilienne ; Wez-Macquart, Fanfare des Sapeurs-Pompiers ; Menin, Sapeurs-Pompiers ; Comines (orphéon) La Concorde ; Croix (fanfare de trompettes) La Renaissance ; Wervicq-sud (orphéon) Les Vrais Amis ; Ham, Musique municipale ; Houplin, Sapeurs Pompiers ; Bac-Saint-Maur (chorale) L'Humanité ; Monchy-le-Preux (fanfare), Les Enfants de Saint-Jean.

Halluin (orphéon), la Lyre Halluinoise ; Lille, Fanfare des Halles Centrales ; Mouvaux, (Anciens Militaires) Le Drapeau ; Ronchin, orphéon du Petit-Ronchin ; Croix, Cercle Symphonique ; Marcq-en-Barœul, chorale La Lyre Ouvrière ; Lille-St-Maurice, fanfare du Buisson ; Armentières, Anciens Militaires de la Marine et Coloniaux ; Bondues, Harmonie municipale ; Ascq, Sapeurs-Pompiers ; Hallennes-lez-Haubourdin, Fanfare l'Union ; Hellemmes-Lille, Anciens Militaires.

De 11 h. à midi, le 11 juin, en la salle de l'H